

25

MARS 2016

# TECH XV

MAG





WORLD RUGBY™  
HSBC SEVENS SERIES  
PARIS

# HSBC PARIS SEVENS

#paris7s

Paris • Stade Jean Bouin 13•14 mai 2017



© comeau - Credits photos : E.L. Picarel / Istock ; @RazoomGames - elatkovskalin

PARTENAIRES PARIS 7S



Eden Park  
PARIS



Billetterie sur **ffr.fr**

Partenaire principal  
HSBC

Partenaire mondial  
DHL

# 4

TECH XV INFOS

*Rapide...  
mais précis*

# 6

REPORTAGE

*Profession entraîneur*

# 18

TECHNIQUE

*Le transfert  
du skill au jeu réel*

**Directeur de la publication:** Alain Gaillard • **Responsables de la rédaction:** Jean-Paul Cazeneuve et Marion Pélissié  
**Rédaction:** Jérémy Argusa, Jean-Paul Cazeneuve, Alain Gaillard, Nils Gouisset, Marion Pélissié • **Création et réalisation graphique:** 31mille [Philippe Guillot]  
**Impression:** Imprimé à 2700 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Indika (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001) - Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés • **Couverture et illustrations:** Philippe Guillot [31mille] • **N° ISSN:** 2115-4783



# ÉDITO

## C

hers collègues

Quelles que soient les leçons que d'aucuns tireront d'une flamme rallumée par notre XV national, renaissance en Argentine, ravivée lors des tests de Novembre et du dernier « Crunch », certes quelque peu vacillante car non couronnée de succès pour le moment \*, nul ne pourra contester l'influence du staff sur le choix d'un projet, des formes de jeu qui le concrétisent, des hommes qui le portent et dans leur adhésion à l'aventure engagée.

Ces hommes qui prennent en main le sort d'une équipe de club, d'une sélection, qui la façonnent afin de lui donner un d'état d'esprit, des savoir-faire - et donc, a fortiori, une identité d'attitude, de comportement et de jeu -, si divers dans leur fonction, leur responsabilité et leur action, ont embrassé une profession passionnante, toujours plus exposée et en pleine mutation.

Managers de staffs pléthoriques, ces hommes-orchestres charismatiques aux multiples compétences, entraîneurs spécifiques, spécialistes de tel ou tel domaine de l'activité rugby - préparation physique, conquête, skills etc... -, analystes-vidéos et de la performance, entraîneurs et éducateurs en charge de la formation, quel fut leur parcours en termes d'acquisitions de compétences, quel est-il de nos jours, à quelles problématiques se trouvent-ils confrontés dorénavant ?

C'est ce que vous propose de découvrir ce magazine qui se veut un focus, un arrêt sur image sur le cheminement que parcourt le joueur pour accéder à la profession d'entraîneur et de manager en 2017.

Bonne lecture et bonne découverte...

Rugbystiquement

**Alain Gaillard,**  
Président de TECH XV

\* Rédigé le 8 février 2017



**TECH XV - Regroupement des Entraîneurs et Éducateurs de Rugby**  
(c/o Ligue Nationale de Rugby) 25-27, avenue de Villiers 75017 Paris  
Tél. 01 55 07 87 43 - Fax. 01 55 07 87 95 - [www.techxv.org](http://www.techxv.org)

# RAPIDE... MAIS PRÉCIS



## BILAN SÉMINAIRE VILLARD-DE-LANS

19, 20 et 21 Décembre 2016 dans la station de ski de Villard-de-Lans **60 entraîneurs français, italiens et japonais** de tous niveaux accompagnés de leur famille se sont réunis pour débattre sur le jeu.

**12h de conférence traduites en japonais, italien et espagnol retransmises en live sur :**

- La formation des leaders de jeu
- Les bases techniques de la mêlée
- Le transfert, la formation des jeunes talents
- Les nouvelles technologies et outils connectés

.....  
**100 CONNEXIONS SIMULTANÉES.**  
.....

### BIENTÔT MODULES DE FORMATION DISPONIBLES SUR LA PLATEFORME SPIRAL :

**Février :** Hangout sur le transfert, du skill au jeu réel, pour exploiter les interventions très riches de Jean Devaluez, Pierre Villepreux et Riadh Djaït.

**Mars :** Leaders de jeu **Avril :** La mêlée.

.....  
Pour **Olivier Nier**, l'organisateur : « il s'agit avant tout de rassembler la profession, d'en faire une communauté apprenante, tout en n'écartant pas l'aspect convivial cher à notre sport. Cette réussite on la doit à l'investissement de toute l'équipe d'organisation, au soutien de Vercors Tourisme, de la municipalité et à la qualité de nos experts (Sébastien Buada, Didier Retière, Jérémy Argusa, Nicolas Barbaz, Jean-Marc Béderède, Serge Laïrle, Alexandre Ruiz, Jean Devaluez, Riadh Djaït, Pierre Villepreux, Julien Piscione et Christophe Batier) mais aussi à la technologie mise à notre disposition. Le logiciel **KLAXOON** a permis, par exemple, aux entraîneurs présents dans la salle d'interagir en permanence sur tous les thèmes abordés. Les conférences, diffusées également en ligne et en direct (avec traductions simultanées) via la plateforme Spiral, ont rassemblé des entraîneurs d'Italie, d'Uruguay, du Japon, d'Espagne et bien entendu de France. »

**Cette première édition a été ouverte depuis Toulouse par le sélectionneur national Guy Novès.**

À la demande générale, une **deuxième édition** sera organisée par l'IFER fin 2017.

**Pour tout savoir : suivez-nous sur Facebook.**



## COMITÉ DIRECTEUR

.....  
Les membres  
du Comité Directeur  
de TECH XV  
se sont réunis le samedi 11  
et le dimanche 12 février  
pour plancher sur le projet  
de **TECH XV 2017/2020.**  
.....

## ADHÉSIONS

.....  
**RECORD** dès  
à présent **BATTU**  
avec plus de

**145**  
**ADHÉRENTS**  
.....



**REJOIGNEZ-NOUS !**

# fep

Fédération des entraîneurs professionnels

Les membres de la FEP se sont réunis le 10 janvier dernier pour échanger sur les futurs enjeux : création d'un système de redevance pour l'exploitation commerciale de l'image, du nom ou de la voix des entraîneurs professionnels, la formation continue...



Photo : TECH XV

## CATALOGUE BRANCHE SPORT

L'offre de formations Sport 2017 propose **9 thématiques** dont **3 formations** spécifiques aux entraîneurs et préparateurs physiques :

- **INITIATION AUX TECHNIQUES D'ANALYSE VIDÉO**

Paris les 7 et 8 juin 2017

- **MAÎTRISER ET GÉRER SON PARCOURS D'ENTRAÎNEUR PROFESSIONNEL**

Paris les 24 mai et 21 juin 2017  
Lyon les 15 mai et 7 juin 2017.

- **MANAGEMENT D'UNE ÉQUIPE**

Paris les 23 mars et 4 mai 2017 (en présentiel)  
et le 20 avril 2017 (en FOAD)  
Nantes les 18 septembre  
et 16 octobre 2017.

**CONTACTEZ-NOUS !**

[contact@techxv.org](mailto:contact@techxv.org)

## ÉQUIVALENCE WORLD RUGBY

Titulaire du **DE JEPS Mention Rugby à XV** vous avez par équivalence le diplôme **LEVEL 3** de World Rugby.

### ATTENTION

la réciproque n'est pas vraie, un titulaire du Level 3 **n'obtient pas par équivalence** le DE JEPS.

## FORMATION PROFESSIONNELLE

Congés individuel Formation (CIF), Conseil en Évolution Professionnelle (CEP), Compte Personnel Formation (CPF), bilan de compétence ou encore VAE...

### *Besoin de conseils ?*

Tous ces dispositifs sont faits pour répondre à vos besoins de financement de votre formation professionnelle.

Pour tous renseignements : [contact@techxv.org](mailto:contact@techxv.org)



Retrouvez l'ensemble de nos actualités sur notre **SITE INTERNET > techxv.org**

# PROFESSION ENTRAÎNEUR

R.M



Photo : © Presse Sports

“

*La plupart des entraîneurs  
se sont révélés être  
au cours de leur carrière  
de joueurs  
de véritables moteurs  
relationnels sur le terrain  
mais aussi, pour certains,  
dans le vestiaire...*

”

**D**ans ce premier numéro de l'année 2017, les entraîneurs de rugby ont la parole. Rien de plus logique, me direz-vous, puisque TECH XV Magazine est avant tout un espace qui leur est entièrement dédié. Au point que dans les pages qui vont suivre vous allez pénétrer leur intimité professionnelle, les circonstances qui les ont amenés à devenir entraîneur de rugby, leur parcours parfois atypique, leurs doutes, leur démarche de formation. Si c'est dans leur carrière de joueur qu'il faut probablement aller chercher les racines profondes de leur vocation, il n'en demeure pas moins que leur éducation, leurs rencontres, leurs convictions... en un mot leur personnalité sont aussi les marqueurs de leur attirance pour un métier vraiment pas comme les autres.

« La plupart des entraîneurs se sont révélés être au cours de leur carrière de joueurs de véritables moteurs relationnels sur le terrain mais aussi, pour certains, dans le vestiaire, nous dit Pierre Dantin\*. Devenus entraîneur, ils exercent leur leadership en chassant les familles de problème qui font perdre une équipe, ils dégagent la route, ils dépolluent l'espace autour du groupe. Même en situation de crise, poursuit le fondateur de l'Académie des Coachs, ils sont en mesure de suggérer au groupe la voie à suivre pour sortir de l'impasse parce qu'ils sont des « influenceurs » positifs, parce qu'ils ne se contentent jamais de la réalité telle qu'elle se présente. »

\* Pierre DANTIN,  
Directeur du Laboratoire Sport MG Performance,  
Directeur Chaire Société Sport Management,  
Responsable Master II Pro Management  
des Organisations Sportives

## APPRENDRE À FAIRE JOUER

C'est Robert Cousty, professeur agrégé d'EPS, qui donne le coup d'envoi de ce dossier en énonçant un postulat de départ qui lève toute ambiguïté sur le sujet : « Jouer est un métier mais faire jouer en est un autre. Les deux exigent des compétences différentes. Le violoniste ne peut pas devenir chef d'orchestre en abandonnant subitement son archer. Et le meilleur joueur du monde ne pourra pas s'improviser entraîneur dès la fin de sa carrière sans avoir transformé son vécu en expérience, sans s'être confronté aux exigences de la pédagogie. » Entre 2006 et 2016 Robert Cousty a partagé son temps entre Marcoussis - où il contribua à la formation de nombreux entraîneurs - et l'École de Rugby (EDR) du TEC. Si depuis peu il ne fait plus d'aller et retour au CNR, il est en revanche resté attaché à la très ancienne EDR Toulousaine des bords de la Garonne où il entraîne encore les moins de 6 ans et les moins de 14 ans tous les mercredis après-midi.

### Pourquoi se former ?

« Parce que le vécu du joueur ne suffit pas répond-il. Il est impératif qu'il prenne de la distance pour ne pas être le jouet de son vécu, aussi prestigieux soit-il. Le joueur moyen a même un avantage sur le surdoué car il a déjà dû se coltiner des problèmes à résoudre sur le terrain. »

Pour ce grand défenseur de la Formation, le métier de manager-entraîneur requiert des qualités bien précises : « Il faut être persuadé que l'homme est améliorable. Il faut croire en la pédagogie, en la transmission ; je dirai même avoir une conception de l'Homme et aussi certaines valeurs à défendre ».



La pédagogie, Alain Gaillard en a vite fait son atout majeur au moment d'endosser le costume de l'entraîneur : « Je suis arrivé au bon moment. En 86, j'entraînais les juniors du Castres Olympique (CO). Le club qui n'avait pas les moyens de recruter un entraîneur issu du haut niveau pour l'équipe première m'a proposé le poste. J'ai accepté ! J'étais professeur de lettres et en parallèle je participais

aux stages de Marciac où nous pouvions côtoyer René Deleplace et Robert Bru, deux techniciens qui bousculaient les anciennes méthodes, ainsi que Jean Devaluez et Pierre Conquet les auteurs « des Fondamentaux du rugby ». J'avais déjà en moi le désir de transmettre et de prendre en main le destin d'une équipe. » Un exemple pour le joueur Christophe Urios qui reconnaît aujourd'hui avoir été influencé par son entraîneur : « je voyais en lui quelqu'un de passionné, d'intelligent, de fédérateur, avec des méthodes avant-gardistes. Sa présence dans le vestiaire du CO m'a toujours impressionné. Mon histoire commence là, dans ce vestiaire où je sens que les valeurs de transmission, de partage, d'éducation font partie intégrante de mon ADN. »

Talonneur de formation, Christophe Urios, jeune diplômé en géologie, ne taillera pas les vignes de la propriété familiale. Un nouveau s'ouvre devant lui : entraîneur de rugby mais plus intéressé par la vie des hommes que par le jeu. Plus leader affectif que technicien ! Les formations qu'il a suivies sont venues structurer l'activité et confirmer ce qu'il pressentait : « ce métier nécessite une adaptation permanente. Il faut donc en passer par une organisation sans faille pour justement être en capacité de s'adapter aux changements qui sont le lot du rugby professionnel. »

« La **formation** poursuit Robert Cousty, c'est réfléchir à la mise en œuvre, c'est travailler sur l'analyse de la pratique, c'est confronter les problèmes à l'intelligence collective et aimer partager les expériences. C'est mettre des mots sur des situations vécues, formuler avec précision un message technique à des joueurs et exprimer des convictions. Le danger aujourd'hui c'est le copier-coller de l'internet. » C'est aussi probablement se lancer sans précaution (ou sans formation) dans le grand bain du rugby pro, une crainte que partage Alain Gaillard, ancien entraîneur du CO et de Clermont : « Les jeunes entraîneurs ont aujourd'hui beaucoup de matière à leur disposition. Pas forcément toujours maîtrisée tant le champ des connaissances est vaste. Si on n'a pas d'idées sur les contenus d'entraînement à proposer on peut même se permettre de faire un copier-coller de ce qui se fait ailleurs ».

### Humilité et Recherche

« Le formateur doit aider l'entraîneur en devenant à accoucher de sa compétence, sans pour cela passer pour un donneur de leçon, poursuit Robert Cousty. » Une position délicate face à des jeunes retraités du haut niveau souvent persuadés être en possession de la science infuse.

Mais qu'attend le futur entraîneur de son formateur ? Réponse du technicien Toulousain : « Qu'il l'aide à construire une équipe, à la mettre en ordre de marche, mais aussi à la motiver et à la faire progresser. Il espère aussi que cette formation va l'amener à faire les bons diagnostics pour proposer des exercices adaptés. Et enfin aboutir à créer l'indispensable cohésion au sein du groupe. Les coachs Anglo-Saxons résument la démarche dans le triptyque : **managing** (organisation) - **loading** (responsabilité) - **coaching** (encadrement). »



## Le métier a changé !

Un entraîneur ne peut plus se présenter devant ses joueurs s'il n'est pas propriétaire de compétences reconnues.

« Contrairement au passé, les entraîneurs d'aujourd'hui ne forment plus, analyse R. Cousty. Ils recrutent des joueurs déjà formés. Dans la formation au Diplôme d'Etat Supérieur on met le doigt sur cette contradiction majeure, celle qui consiste à faire évoluer une équipe composée de joueurs recrutés, que l'entraîneur n'a donc pas formés, avec en prime la pression sans pitié du résultat. Un défi qui sera compliqué à relever si l'entraîneur ne détient pas une autorité reconnue par ses joueurs. »

En s'appuyant sur sa formation le jeune entraîneur va donc construire sa propre méthode de travail qui va l'amener à observer, à analyser, à traiter des données et à apporter des solutions techniques aux problèmes rencontrés.

A écouter nos premiers intervenants, on admet sans difficultés que ce métier d'entraîneur réclame non seulement une personnalité spécifique mais également une formation des plus pointues. Ce qui conduit Alain Gaillard à faire la liste des savoirs qu'il estime prioritaires : « Si je devais, aujourd'hui, entreprendre des formations complémentaires aux formations rugby de haut niveau je privilégierais :

- Les compétences pédagogiques,
- Le management et ses problématiques (et notamment l'incontournable Formation de Manager d'un club professionnel du CDES de Limoges),
- La communication (médiatraining),
- L'aspect psychologique de l'activité,
- La maîtrise de tous les outils connectés (GPS, analyse vidéo, statistiques),
- La maîtrise de la langue anglaise.

## CONFIDENCES DE VESTIAIRES

### LAÏRLE, PRÉNOM JULIEN



Photo : © Serge Richemont

Une double fracture des cervicales à 19 ans et le rugby s'arrête net pour Julien Lairle, jeune talonneur du Centre de Formation du Stade Toulousain. Pendant que Mermoz et Médard, ses copains, font leur début chez les professionnels, Julien tente de se reconstruire, aidé en cela par Serge, son père, alors entraîneur des avants rouge et noir : « pendant 4 ans et à la demande de mon père, précise Julien, j'ai travaillé à l'analyse vidéo des matchs de l'équipe 1. Une période au cours de laquelle j'ai pu digérer ma terrible déception tout en me nourrissant de millions d'images ; à Toulouse dans un premier temps puis à Colomiers, à Balma, avec l'équipe nationale de Roumanie, à Périgueux et 2 ans avec les moins de 20 ans aux côtés de Philippe Sella et David Aucagne ». Au total Julien Lairle passera 8 saisons à découper, décortiquer et analyser des séquences de jeu, des attitudes, des stratégies, qui vont imprégner sa mémoire et enrichir sa connaissance du rugby. Une sorte de préformation au métier d'entraîneur.

« J'ai pris ce temps long comme un recul nécessaire avant de me lancer dans le grand bain. Lors de ma formation à Marcoussis pour l'obtention du DES JEPS (Diplôme d'État Supérieur de la Jeunesse, de l'éducation Populaire et du Sport), j'ai pu aborder la partie la plus complexe du métier : comment aider un groupe à se construire, comment le faire vivre et contribuer à créer à l'intérieur un véritable état d'esprit fait de cohérence et de solidarité ? ».

Des questions auxquelles il a visiblement trouvé les bonnes réponses car, à seulement 31 ans, le plus jeune manager du rugby pro a réussi - en 3 saisons - à propulser l'équipe de Soyaux-Angoulême de Fédérale 2 en PRO D2.

### UN SECRET BIEN GARDÉ !

Pierre Mignoni reconnaît avoir toujours eu en lui cette âme d'éducateur. Ce n'est pas un hasard si à 14 ans l'adolescent Toulonnais aimait à s'occuper des tout petits de l'école de rugby du Rugby Club Toulonnais... et à intervenir aussi dans les quartiers pour apporter la bonne parole : « j'étais timide et réservé, y compris sur le terrain, même chez les pros. Cela dit je me suis toujours interrogé sur la stratégie de jeu d'une équipe, la mienne comme celle de l'adversaire. Je regardais beaucoup de vidéo et je passais les Brevets d'État tout en ne me disant pas que je voulais, à tout prix, devenir un jour entraîneur. En fait, j'avais prévu de devenir pompier professionnel après ma carrière de joueur ».

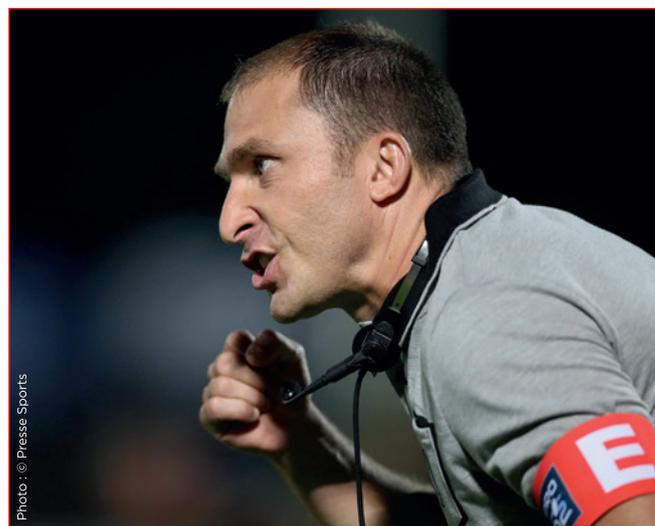


Photo : © Presse Sports

Pierre Mignoni rejettera même la proposition de Vern Cotter désireux d'en faire son adjoint à l'ASM Clermont Auvergne, préférant poursuivre et finir sa carrière chez lui à Toulon. Jusqu'au jour où Philippe Saint-André lui mettra le marché en main en lui confiant la gestion des skills.

« Je me suis retrouvé en train de diriger une séance avec Wilkinson ! Ce qui ne peut se faire qu'avec une humilité totale vous l'admettez, mais en même temps j'ai eu la confirmation que ce rapport entraîneur/entraîné m'enrichissait beaucoup. Si j'ai toujours aimé construire des contenus techniques et les transmettre, c'est que probablement j'avais ça en moi depuis longtemps. Pourtant, au moment de passer le DES JEPS pour devenir entraîneur à part entière, j'y suis allé à reculons ; j'avais même obtenu une formation allégée mais une fois à Marcoussis j'ai pris un réel plaisir à travailler l'aspect pédagogique de l'activité, à partager mon expérience avec celle des autres candidats et à m'imprégner de l'expertise de Robert Cousty, pour ne citer que lui.

En résumé, j'ai fait le parcours complet et je ne le regrette pas ». L'arrivée de Bernard Laporte sur la rade fera le reste. Pierrrot sera bien entraîneur de rugby.

## DESTINÉE

Guy Novès fait-il la part trop belle au hasard quand il dit : « Peut-être ne serai-je jamais devenu entraîneur si, en 1988, on ne m'avait pas proposé d'entraîner les juniors du Stade Toulousain ». Cette année là, on ne le sait pas encore mais cette première expérience couronnée d'un titre de champion de France inaugure le palmarès de l'entraîneur le plus titré du rugby Français. « En fait, reconnaît-il, c'est dans les gènes qu'il faut aller chercher les raisons de cette passion qui couvait en moi. Enfant, à l'école maternelle, j'étais déjà chef de bande et dans la cour de récréation, j'entraînais mes copains. Mais il n'y a pas que ça, reconnaît le patron du XV de France. Plus tard, mes entraîneurs, que ce soit en athlétisme ou en rugby, m'ont transmis une sorte de virus qui s'est vite développé en moi. En me poussant souvent dans mes derniers retranchements, ils m'ont profondément influencé. J'ai toujours été très conscient de ça et aujourd'hui encore je les en remercie.

Est-ce que tout ça a contribué à me construire en tant qu'entraîneur ? Probablement, mais à la réflexion, c'est tout un environnement qui a fait de moi un entraîneur : ma personnalité, l'éducation de mes parents, l'influence de mes coaches, mon métier, ma vision de l'existence une fois adulte... et l'importance du groupe dans un sport de combat collectif ».



### Les « peintures de guerre »

« Quand le match approche, je mets les peintures de guerre. Un groupe qui prépare un match de rugby n'est pas fait de gens ordinaires, sans que ce mot soit péjoratif dans ma bouche. Nous sommes différents et prêts à entrer dans une bulle qui va nous souder collectivement et censée nous conduire à la victoire.

J'ai toujours tenu le même discours à mes joueurs : que ce soit à mes minimes du collège de Pibrac, à mes juniors des années 80, aux professionnels pendant 20 ans et aux joueurs du XV de France aujourd'hui... Les mots changent certes en fonction des situations et des équipes, mais ce n'est jamais du théâtre, c'est mon intime conviction que je transmets à mes joueurs, ma passion de la victoire, tout mon héritage de compétiteur. »

## CATALAN, TALONNEUR ET VOYAGEUR

Roger Ripol, 38 ans, a beaucoup bourlingué : Barcelone, Aurillac, Northampton, Madrid, La Rochelle, Chalon, Aix-en-Provence et Macon où il vient de terminer sa carrière pour prendre les rênes de l'équipe en Fédérale 1. Ce talonneur de métier qualifie ainsi le poste : « c'est l'alternance entre le combat et la lucidité, l'engagement et le recul, mais en permanence axé sur l'organisation. Pour autant, je ne me suis jamais senti une âme de patron, je n'ai jamais été grande gueule non plus, mais j'ai toujours veillé à gagner le respect de mes coéquipiers partout où je suis passé ».



À l'image de Pierre Mignoni, c'est lentement mais sûrement que l'idée d'entraîner s'est installée chez ce Catalan, international Espagnol : « c'est vrai que je ne me voyais pas quitter le rugby après 12 ans passés en France ». Roger Ripol reconnaît l'influence d'entraîneurs célèbres, Georges Coste à Barcelone et Michel Peuchlestrade à Aurillac.

« Ma formation au DES JEPS m'a également beaucoup apporté car tous les aspects du rugby professionnel sont analysés : les relations humaines, l'environnement économique, les aptitudes pédagogiques... Aujourd'hui, après 6 mois d'entraînement, je constate que la formation que j'ai suivie me permet de corriger mes erreurs, et parfois même, de rectifier le tir en termes techniques et de management. J'échange encore aujourd'hui avec mes formateurs car je ressens ce besoin permanent de partager. Mon souhait est d'ailleurs de garder le contact avec eux et avec l'ensemble de la profession. Ce qui me conduit à me poser le problème de la formation continue. »

# FACE À

## YANNICK BRU

### ENTRAÎNEUR DEPUIS 2007 ENTRAÎNEUR DES AVANTS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

1

Comment est née  
votre vocation d'entraîneur ?

Je dirai qu'il y a un terrain propice et puis une opportunité qui se présente ou pas. Celle que Guy Novès me donne il y a 10 ans en me disant passe tes diplômes, et rejoins nous, me conforte dans l'idée que j'avais des choses à transmettre. Il faut une certaine personnalité bien sûr avec une dose de leadership affiché mais il y a aussi l'intérêt manifesté par les dirigeants. C'est l'entourage qui pousse et encourage. Peut-être aussi que d'avoir été capitaine dans toutes les équipes où je suis passé a contribué à me prédestiner.

2

Le poste que vous occupez  
a-t-il joué un rôle ?

Les statistiques le prouvent. Le talonneur est au centre des conquêtes au sol et dans les airs. Mais la spécialité au poste ne fait pas forcément un bon entraîneur. Un ancien talonneur a une vision très compartimenté du jeu liée à son poste, mais en revanche, aucune vision en termes de jeu global et encore moins de management. C'est là qu'intervient la formation, comme un passage obligé et difficile.

3

Que vous a apporté  
votre formation ?

La formation permet de prendre du recul, d'analyser les formes de pratique, de formaliser sa pensée, de mettre des mots sur du vécu.

Écrire et reformuler si nécessaire pour que le message passe, aussi bien, auprès de son staff que de ses joueurs. C'est tout le domaine de la pédagogie et de la communication. En outre, rédiger un projet de jeu, un bilan de formation, oblige à l'humilité, à sortir de son domaine, à rentrer dans les délicates problématiques du management. Bien évidemment on parle ici du rôle du manager. Pour l'entraîneur de la mêlée le DES JEPS (Diplôme d'État Supérieur de la Jeunesse, de l'éducation Populaire et du Sport) n'est peut-être pas nécessaire. D'ailleurs, il conviendrait selon moi de moduler les parcours de formations selon les responsabilités dans des staffs qui deviennent pléthoriques.

4

Quelles sont les qualités nécessaires  
pour entraîner ?

Avoir une philosophie de jeu très précise et élaborer des comportements qui vont avec. Définir une vision du développement de l'équipe pour demain et après demain, et surtout une fois le cap fixé, être capable de le conserver. Tout ceci réclame l'adhésion pleine et entière des joueurs et du staff bien entendu, cela va sans dire.

C'est aussi, comme une évidence, connaître le jeu, respecter les hommes, les aimer, et donc ne jamais leur mentir. Je dirai aussi, avec le temps, être porté par cette expérience née des victoires et des défaites. Le manager a une position délicate par rapport au groupe : il doit avoir un pied dedans et un pied au dessus, ou à côté, comme vous voulez. Un recul indispensable et une vigilance exacerbée sur le groupe. Et enfin être capable d'absorber la pression du politique (hiérarchie) et du médiatique pour ne pas la projeter sur le groupe.

# ENTREPRENEUR

## JACQUES BRUNEL

**ENTRAÎNEUR DEPUIS 1998**

**ENTRAÎNEUR ADJOINT À L'UNION BORDEAUX-BÈGLES**

C'est le rendez-vous du désir et du hasard. Lors de la saison 82, je passe le Brevet d'État et j'entraîne les cadets et les juniors du Football Club Auscitain. Six ans plus tard notre entraîneur Claude Pereigne quitte le club pour le Football Club Lourdais au moment où je mets un terme à ma carrière. A ma grande surprise on me propose le poste ; j'ai 34 ans, je suis légitime au sein du club, j'accepte ! Mais j'ai continué d'exercer mon métier avant de passer professionnel en 98.

Arrière, tu vois tout et tu ne décides de rien. De plus, j'avais passé 17 ans sans savoir ce qui passait chez les avants. Le jeu était très compartimenté. J'ai donc décidé de commencer par ce que je maîtrisais le moins, autrement dit la conquête. Une sorte de défi et en même temps un parcours initiatique, qui m'a conduit à passer le plus clair de mon temps avec les gros. J'ai beaucoup écouté, échangé, cherché, auprès de spécialistes comme Jacques Fouroux par exemple. Et si le jeu d'avants reste encore, presque 30 ans plus tard, mon domaine prioritaire de compétence, je suis encore en recherche permanente.

C'est le management d'un club et tout le contexte du rugby pro qui me préoccupait, plus que la gestion de la mêlée ou des ballons portés. Aujourd'hui, pour un manager les compétences techniques ne sont plus suffisantes. Le droit et l'économie du sport, le management appliqué aux activités professionnelles doivent être tout autant maîtrisés. C'est ce qui m'a poussé au début des années 2000 à suivre la formation de Manager d'un Club Professionnel que propose le Centre de Droit et d'Économie du Sport (CDES) de Limoges créé par Jean-Pierre Karaquillo en 1977. La qualité de la formation sur deux ans et l'expertise des intervenants (Villepreux, Wenger) m'ont donné cette vision globale du sport pro indispensable de nos jours. Contrats de joueurs, assurances, marketing, on touche un peu à tout. Le problème c'est qu'en France le rôle que doit jouer le manager est accaparé de plus en plus par des présidents qui interviennent directement dans le sportif... Ce qui complique sérieusement la tâche.

Bien sûr il y a l'idée d'amener avec soi un staff et des joueurs vers un projet de jeu, un projet de vie de groupe, presque un idéal.

Et il faut pour cela transmettre chaque jour, sans relâche, une ambition, un enthousiasme, être capable de fédérer et de rendre solidaires des hommes, dans la victoire comme la défaite. Mais peut-être que le plus important réside dans la capacité à s'adapter à ce monde professionnel qui bouge sans cesse. Les domaines d'expertises sont de plus en plus nombreux, les joueurs de plus en plus mobiles d'un club à l'autre, chaque match est une aventure et on ne sait pas ce qu'il y a derrière.



## ACCOMPAGNER LES CLUBS !



Photo: DR

### Trois mots qui sonnent comme un appel au rassemblement.

**En ce début d'année 2017, le patron de la Direction Technique Nationale (DTN) n'y va pas par quatre chemins pour exprimer les ambitions de la Fédération en matière de formation.**

« Nous sommes animés par une volonté d'ouverture et de partage avec les clubs, explique Didier Retière. Nous voulons créer des liens durables, mettre en place une vraie proximité et combler ce fossé qui sépare depuis trop longtemps la DTN et les clubs. » Pour que ce projet ne reste pas un vœu pieux, Didier Retière compte sur le soutien de la nouvelle équipe dirigeante à la tête de la FFR : « La création de 200 postes de cadre technique va nous permettre d'accompagner au plus près les clubs en difficulté au plan technique, d'aider au développement des compétences de leurs éducateurs, de tisser des liens durables sur l'ensemble du territoire, en un mot de remplir complètement notre mission de formation du joueur et de l'entraîneur. La naissance récente du site internet dédié aux éducateurs et aux entraîneurs vient appuyer ce souci permanent de proximité.

Pour accompagner efficacement les clubs la DTN s'est mise en ordre de bataille ! » conclut-il. Deux de ses lieutenants témoignent dans ce 25<sup>e</sup> numéro.

### ENTRETIEN AVEC RIADH DJAÏT, 61 ANS, ENTRAÎNEUR NATIONAL ET RESPONSABLE AVEC JEAN-MARC BÉDERÈDE DE LA FORMATION DES ENTRAÎNEURS AU SEIN DE LA DTN.

Comment pourrait-on définir la philosophie des formations que vous proposez ?

Ce qui est sûr, c'est que nous voulons ancrer cette formation dans la pratique. Former un entraîneur, c'est former un professionnel capable de maîtriser sa propre évolution en construisant des compétences et des « savoir » à partir de son vécu et de ses expériences. Le vécu du joueur n'étant pas suffisant, c'est l'analyse de la pratique, à travers des mises en situation, qui permet la compréhension de l'activité. L'entraîneur est avant tout un praticien qui réfléchit sur l'activité. C'est pour cela que la formation est centrée sur les besoins des stagiaires et non plus sur les contenus théoriques.

La théorie d'abord l'application pratique ensuite, c'est fini !

En effet, une formation il convient de se l'approprier en construisant son savoir, en élaborant ses « savoir-faire » et son « savoir-être ». Ne jamais oublier que tout cela doit être accompagné des notions de plaisir et d'enthousiasme. En disant cela je pense



en particulier aux bénévoles des écoles de rugby qui ont tendance à donner des leçons de rugby aux enfants, alors que construire une séance à partir d'une situation observée sur le terrain est autrement plus formateur.

#### La relation entraîneur/entraîné fait-elle partie du programme de formation ?

Que ce soit dans les brevets fédéraux ou dans les diplômes d'état les relations humaines sont au centre de nos préoccupations. N'oublions pas que le rugby est le sport qui propose de gros collectifs de joueurs. La dimension mentale\* en rugby est prépondérante. Elle est constituante de la performance du joueur et s'appuie sur le triptyque : **émotion - motivation - confiance**. Confiance en soi, en son entraîneur, en ses coéquipiers, et dans le projet de jeu. C'est cette dimension mentale que nous essayons de faire passer chez les futurs entraîneurs en formation. Souvent, au sein de leur groupe, les jeunes entraîneurs sont confrontés à des problèmes relationnels très difficiles à gérer et qui impactent directement leur management.

#### Que faire pour éviter ce genre d'écueil ?

Une des solutions est peut-être de ne pas se confronter au très haut niveau d'entrée de jeu. Faire ses classes avec des équipes de jeunes, prendre de la distance vis-à-vis de sa formation, en profiter pour tester ses acquis et son management, c'est dans un premier temps, s'éviter cette pression abominable qui pollue le rugby professionnel et parfois amateur. Les joueurs qui veulent embrasser une carrière d'entraîneur doivent comprendre que le métier a totalement changé. Il est aujourd'hui d'une grande complexité. Dans la formation que nous proposons nous cherchons à développer chez l'entraîneur la nécessité d'une veille permanente tous azimuts. Il s'agit en effet pour eux de gérer un groupe de joueurs mais aussi des staffs devenus pléthoriques. Cela demande une disponibilité et une vigilance de tous les instants.

\* La Dimension Mentale en Rugby de Riadh Djaït et Mickael Campo (Éditions DEBOECK).

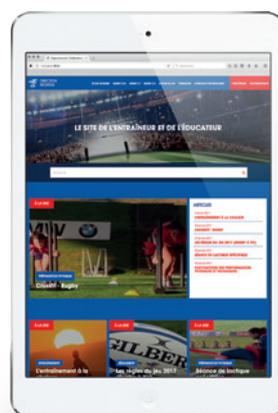
## FORMATION.FFR.FR

Depuis sa mise en service en décembre 2016, le site de la FFR dédié aux entraîneurs et éducateurs de rugby connaît un réel engouement. On peut même légitimement se demander comment la DTN a mis si longtemps à le proposer ; d'autant que TECH XV a pris cette initiative dès 2011, proposant des fiches d'exercice accessibles à tous sur son site Internet (techxv.org). Un constat qu'assume parfaitement Jean-Marc Bédérède, entraîneur national à la DTN : « depuis au moins trente ans, les cadres techniques de la Fédération à travers la DTN et les Comités ont conçu des « savoir-faire » techniques, des méthodes d'apprentissage, des démarches pédagogiques très innovantes mais rarement partagés. Un peu comme si chacun travaillait dans son coin.

Quand je suis arrivé à la DTN, il y a deux ans, on a décidé de compiler toutes ces connaissances en les répertoriant, en les classant afin de proposer cette matière à tous les entraîneurs et éducateurs de notre sport. Cette richesse récoltée va continuer à alimenter ce site et va nous permettre non seulement de combler un vide, mais surtout de valoriser le travail entrepris par plusieurs générations d'entraîneurs. Nous ne sommes qu'au début de son développement mais les premiers retours sont positifs. »

Grâce à ce site, la DTN compte bien faire passer à travers toutes les strates du rugby français la philosophie de formation du joueur, celle de l'entraîneur et par conséquent de promouvoir un jeu « à la Française » afin de créer ce lien indispensable d'appartenance au rugby hexagonal. Il est peut-être encore trop tôt pour parler d'unité dans la formation, mais d'évidence, l'arrivée de ce nouvel outil - adopté déjà par de nombreuses Fédérations en France et à l'étranger - démontre la volonté d'ouverture de la DTN.

Sur formation.ffr.fr, chaque éducateur trouvera des réponses adaptées à la catégorie de pratique et d'âge. Des vidéos, de la documentation, des conseils en matière de santé, tous les sujets sont abordés de l'école de rugby jusqu'au rugby professionnel.



Après seulement deux mois d'existence la fréquentation du site est à la mesure de l'attente et des besoins manifestés par la population des entraîneurs (12 779 connexions). Si les rubriques Documentation, Rugby à XV et École de Rugby restent les plus visitées, Jean-Marc Bédérède mise aussi sur le site pour inciter les jeunes éducateurs à suivre une formation : « l'effet pervers de ce nouvel outil serait de se contenter d'aller chercher systématiquement sur le site des réponses techniques

en faisant des copier-coller qui peuvent dépanner certes, mais qui au final ne peuvent pas se substituer à une vraie formation. »

Se former pour un entraîneur en devenir est, on le sait, un passage obligé. Tous les techniciens interrogés sur le sujet dans ce numéro en conviennent.

# ET LE FOOT DANS TOUT ÇÀ ?

**TECH XV a rencontré Guy Lacombe, ancien joueur et entraîneur professionnel, aujourd'hui entraîneur national, responsable de la formation des cadres techniques de la FFF.**

« Au début des années 2000, on a ressenti le besoin de réformer ce parcours, en le professionnalisant, et surtout en se recentrant sur l'aspect humain de l'activité. Le côté technique c'est bien mais pas suffisant. Prendre une équipe en main ça ne s'invente pas, transmettre un savoir non plus. »

Sous la houlette du DTN François Blaquart, les responsables de l'Institut de Formation du Football, se mettent au travail dès 2010 pour proposer 4 ans plus tard une formation en cinq étapes dont deux axées sur le très haut niveau. Les contenus de la formation mettent en avant les différents principes de jeu et conceptions



Photo : © Presse Sports

pédagogiques mais aussi la gestion des émotions, la motivation, le climat général et l'état d'esprit collectif. Pour l'ancien entraîneur du PSG : « il était urgent d'insister sur ce dernier point, un peu à l'image du rugby qui reste exemplaire dans ce domaine. Je sais pour être né dans un pays de rugby, et l'avoir pratiqué étant jeune que pour entraîner un groupe de joueurs, quelque soit le sport, la solidarité est indispensable. Et à ce titre notre Cellule de Recherche est en relation avec la DTN du rugby. Nous avons souhaité également uniformiser les contenus de formation, les réactualiser et les travailler en profondeur. Tout le monde n'a pas les mêmes aptitudes pédagogiques en vue de faire progresser le jeu de son équipe, mais au travers de cette formation nous essayons de faire passer l'idée qu'un entraîneur est aussi un chercheur. Un esprit de recherche au service de son équipe. Il ne s'agit pas en effet de rester figé dans des méthodes apprises au cours de sa formation, mais bien de rester en éveil permanent auprès de ses joueurs et de son staff. »

## LE CAS ZIDANE

Je reste persuadé qu'à un moment le futur entraîneur doit être convaincu que ce métier exige un bon (voire très haut) niveau de compétences tant au plan technique qu'au plan humain, y compris pour le meilleur joueur de la planète.

Carlo Ancelotti, qui a dirigé les meilleures équipes européennes, dit d'un bon entraîneur qu'il doit avoir une excellente connaissance du jeu, faire preuve d'une très bonne relation avec ses joueurs et enfin réussir à leur transmettre une idée claire du jeu à pratiquer. C'est cette démarche qu'est en train de vivre Zinedine Zidane. Il a été adjoint d' Ancelotti et Mourinho avant de ressentir le besoin de prendre une équipe en main, autrement dit ses propres responsabilités. Ce qu'il a fait avec la Castilla, l'équipe B du Real de Madrid. Vous connaissez la suite ! Pour autant Zidane entraîneur, ce n'était pas évident à imaginer, même pour lui, ni pour moi d'ailleurs qui ai contribué à sa formation de joueur lors de son passage à Cannes et plus tard à sa formation d'entraîneur à Clairefontaine. Aujourd'hui, il n'est pas loin de remplir tous les critères définis par Ancelotti. Zidane entraîneur c'est donc le fruit d'une longue maturation.

# TECH XV

## EN PREMIÈRE LIGNE SUR LE FRONT DES DIPLÔMES



« Profession entraîneur », c'est le titre du dossier de ce numéro, est-ce aussi le cœur de métier de TECH XV ?

**Marion PÉLISSIÉ \*** : Oui et pour preuve, dès sa création en 1998, le Regroupement (baptisé alors Union Nationale des Entraîneurs de Rugby) présidé par Richard Astre décidait, en priorité, d'accompagner les entraîneurs pour que ces derniers se mettent en conformité avec le Code du Sport ; celui-ci stipulait que des diplômes homologués par le ministère dont le Brevet d'État d'Éducateur Sportif 1<sup>er</sup> degré rugby (BEES 1) était requis pour entraîner contre rémunération. Dix ans plus tard, TECH XV participait activement à la réforme des Brevets d'État voulu par le ministère des Sports en tant que membre du comité de pilotage. Le rugby ayant été choisi « sport pilote », la FFR en profitait pour augmenter le niveau d'exigence en matière de diplôme pour les entraîneurs du secteur professionnel. L'occasion pour notre Regroupement de proposer que les entraîneurs en poste, titulaires du BEES 1, obtiennent un allègement de la formation en vue de l'obtention du Diplôme d'État Supérieur de la Jeunesse, de l'éducation Populaire et du Sport « performance sportive » (DES JEPS).

Les pensionnaires de cette première session en 2007/2008 avaient pour nom : Urios, Broncan, Péméja, Travers, Labit et Brunel pour ne citer qu'eux. Deux autres sessions spécifiques suivront.

Aujourd'hui 20 ans plus tard dans quels domaines faites-vous porter votre effort ?

**M. PÉLISSIÉ** : Le chantier est permanent ! Un exemple : nous avons vite constaté que les joueurs qui entraient directement en formation pour le DES JEPS sans avoir encadré une équipe étaient très souvent en situation d'échec une fois sur le terrain. C'est pour cela que, depuis 2014, à notre demande, une modification des exigences préalables à l'entrée en formation a été apportée en rendant obligatoire l'encadrement d'une équipe d'un certain niveau pendant deux saisons avant d'entamer le DES JEPS. L'objectif étant clairement de sécuriser le parcours de formation de l'entraîneur. Autre préoccupation, les préparateurs physiques qui ont récemment rejoint le Regroupement. Ils sont titulaires d'une carte professionnelle grâce à un diplôme Jeunesse et Sport ou STAPS leur garantissant des prérogatives générales sur l'encadrement à des fins d'amélioration de la performance. Mais un diplôme spécifique pour la performance du joueur ou de la joueuse de rugby nous paraît essentiel dans le rugby moderne. On y travaille avec la DTN !

À ce propos les staffs proposent une palette de spécificité en constante évolution. Comment faire pour diplômer tout ce beau monde ?

**M. PÉLISSIÉ** : Le Diplôme d'État de la Jeunesse, de l'éducation Populaire et du Sport « perfectionnement sportif » (DE JEPS) c'est le diplôme cœur de métier. Selon nous, il faut élargir ce niveau de compétence aux entraîneurs spécialisés qui sont de plus en plus nombreux dans les staffs. Entraîneur de la défense, du jeu au pied ou des skills ne nécessite pas obligatoirement un DES JEPS. En revanche, les catégories de jeunes réclament elles aussi une expertise et des compétences spécifiques. Que ce soit au sein des Centres de Formation, dans les catégories Espoirs et Crabos, l'objectif est bien la performance. Mais les diplômes existants sont-ils bien adaptés ? L'optimisation de la performance n'est évoquée, trop souvent, que pour les catégories séniors. A quand un diplôme formant des experts pour les catégories de jeunes ?

Reste enfin le dernier étage, celui de la formation continue. La culture de l'éducateur formé n'est pas assez présente dans le rugby ce qui entraîne une offre de formation continue très limitée. Beaucoup d'entraîneurs professionnels partent à l'étranger pour répondre à ce besoin d'améliorer leurs compétences et de s'adapter aux nouvelles méthodes dans notre sport qui évolue à toute vitesse. C'est la raison pour laquelle, à travers l'IFER (Institut de Formation des Entraîneurs de Rugby), nous avons pour ambition de créer une communauté apprenante par le biais de nouveaux modes d'enseignements : modules de formation à distance, rassemblements de techniciens tel le séminaire qui vient de se dérouler à Villars-de-Lans ou celui des préparateurs physiques qui se tiendra à Toulon. C'est dans ce domaine qu'il faut faire porter nos efforts.

\* Directrice Générale de TECH XV

# LE TRANSFERT DU SKILL AU JEU RÉEL

**Dans cette partie nous allons travailler la notion de transfert chez les joueurs de rugby. Ce thème, abordé profondément lors du Séminaire de l'Institut de Formation des Entraîneurs de Rugby (IFER) (le 19 décembre dernier à Villard-de-Lans), est une question essentielle de l'entraînement moderne.**

Les entraînements, que ce soit dans la formation ou dans le haut niveau, sont aujourd'hui en partie composés de différents ateliers appelés « skills ». Pierre Villepreux explique que les skills permettent aux joueurs d'utiliser tout ce qu'il existe en eux c'est-à-dire toutes leurs ressources pour transformer leur performance rugbystique en potentialités (tactique, technique etc.).

Ces ateliers, très utiles pour générer un nombre plus important de passages sur une même situation, ont parfois du mal à être réutilisés en situation de match.

Dans cet article, nous allons établir ce qu'est le transfert, et comment mener les joueurs du skill à la situation concrète.

## La question des contenus d'entraînement

Le rugby est un sport complexe qu'il est difficile d'entraîner. Cette complexité nous amène souvent à modéliser la pratique pour ressortir un thème qui sera le fil conducteur de nos séances d'entraînement. Ces pratiques, rassurantes pour un entraîneur, provoquent consciemment ou inconsciemment des réactions dans les attitudes des joueurs.

Jean Devaluez donnait le travail du jeu au sol chez les jeunes comme exemple.

En effet si nous travaillons le jeu au sol avec des jeunes joueurs, le constat que nous allons pouvoir faire c'est l'augmentation du nombre de rucks lors des rencontres. Pourquoi ? Et bien tout simplement parce que la répétition d'une situation qui ne correspond pas à la vérité d'un match déclenche chez les joueurs une perception biaisée de ce qu'ils doivent faire.

Ces situations, tenant compte des éléments qui peuvent avoir été observés précédemment par les entraîneurs comme lacunaires, sont appelées « juxtaposées ». Ce terme exprime bien la conception d'un entraînement qui ressemble à une addition ou une superposition de strates. C'est à dire différentes couches de contenus qui ne formeraient pas un tout tellement ils sont dissociés les uns des autres.

Aujourd'hui les contenus d'entraînement sont adaptés aux besoins, au niveau, et aux conditions d'entraînement des équipes. Ils sont donc concrets mais les thèmes de travail sont séparés.

**Proposition :** « au lieu de séparer les thèmes, je propose de les regrouper par complémentarité, de les choisir en fonction de celles-ci, de leur contraire ou de leur cohérence. Plutôt que d'utiliser des contenus juxtaposés, j'utilise des contenus **mis en rapport** ! ».

Cette « pédagogie de la mise en rapport » avancée par Jean Devaluez, correspond notamment à la possibilité de prendre deux éléments qui s'opposent pour les

## Une définition du transfert

par Jean Devaluez

Le transfert est le passage favorable des acquisitions réalisées lors des jeux, des situations d'initiation et de perfectionnement, à l'activité réelle.

Mais il se rapporte également aux contenus, aux stratégies d'entraînement et aux types d'activités utilisées.

faire travailler dans un jeu de transfert. Les skills sont alors à différencier du travail technique, puisqu'ils sont, selon Pierre Villepreux, remplis d'incertitudes pour le joueur et correspondent à un décorticage des situations de jeu du rugby. Les gestes ne sont pas répétés comme les ateliers techniques appelés « drills », mais ils correspondent à des situations de jeu, que les joueurs doivent gérer avec des pressions, et des contraintes variables.

Continuons à prendre l'exemple du jeu au sol, que nous ferions travailler cette fois ci en rapport avec le jeu debout. L'idée serait, dans ce cas de figure, d'introduire la possibilité d'exercer des relais debout après contact. Si le joueur venait à tomber, dans ce cas là alors une situation de jeu au sol verrait le jour. La situation n'amènerait donc pas les joueurs à répéter une technique sans aucune adaptation, mais les interrogerait sur les attitudes à mettre en jeu pour assurer une continuité dans le jeu.

Quelles situations sélectionner pour un meilleur transfert ?

### Les skills, situations fermées sont plutôt défavorables au transfert :

ce sont des situations avec un cadre étroit, de nombreux repères et une organisation rigide. Priorité à la répétition et à l'automatisation du comportement ou de l'attitude.

(cf situation 1)

### Les skills, situations jouées, ouvertes, avec du désordre :

favorables au transfert : Espace avec peu de repères, une liberté d'expression plus importante, des lancements dynamiques avec une succession de tâches complémentaires à exécuter.

(cf situation 2)

### Les jeux à thème :

jeux de transfert basé sur un critère de réussite que l'on contrôle (ex : faire le moins de ruck possible en jouant).

(cf situation 3)

Les jeux à thème travaillés à la limite de la rupture sont intéressants car les mécanismes mis en jeu, sont psychologiquement et biologiquement les mêmes que ceux du vrai jeu.

## Les formes de discours des entraîneurs

Selon les discours, le transfert se fait de manière plus ou moins efficace chez les jeunes. Nous pouvons relever chez les éducateurs plusieurs stratégies de discours qui vont faire varier la qualité du transfert :

### Attitudes laxistes

Cet éducateur n'a aucune exigence, il a des contenus aléatoires, il se contente de donner des conseils sans orientation. Le transfert dans ce cas de figure est quasiment nul.

### Stratégie directives

Cette stratégie met en jeu un climat rigoureux, avec beaucoup d'explications ce qui est intense pour la réflexion d'un enfant. L'enfant ne peut pas prendre d'initiative, l'éducateur commande l'action, et il est affligé lorsque les enfants n'ont pas compris. Le transfert n'est pas important à cause du manque d'initiatives, de découverte du jeu, et par la manière rigoureuse de proposer les solutions aux joueurs.

### Stratégie active et active/directive

L'éducateur est exigeant sur le climat favorable, notamment au niveau des comportements. Il crée des jeux, des défis dépendants de critères de réussites liés au résultat du jeu. Tout ceci installe des climats émotionnels issus du plaisir de gagner et du désir de jouer : **Le jeu et l'enjeu participent à la structuration du joueur !**

## Bilan

La question centrale du transfert des skills née dans la possibilité de travailler sur l'activité rugby en sectionnant, découpant des séquences du jeu pour en faire des ateliers.

Le transfert des ateliers au jeu réel ne sera possible que si les joueurs donnent du sens à ce qu'ils font. C'est à dire une

réalisation parfaite d'un skill ne renseigne pas sur la capacité du joueur à répondre correctement à la même situation en match.

Cette notion de sens renvoie au besoin pour les joueurs de comprendre le « pourquoi » des situations, avant le « comment ».

Par exemple, la passe à 10 va amener un enrichissement moteur puisqu'elle amène les joueurs à être en mouvement et à manipuler le ballon en levant la tête, mais elle n'instruit pas les joueurs sur les situations de match où les joueurs vont devoir juger sur la nécessité de transmettre ou pas le ballon.

Le découpage du réel, du jeu, peut donc certainement enrichir les compétences techniques des joueurs puisque les skills rapprochent très fortement les joueurs de la réalité. Néanmoins, ce découpage ne prendra sens que si le joueur prend conscience du type de situation qu'il doit résoudre.

En somme, un transfert sera efficace si la situation proposée est pertinente :

- au regard des acquisitions recherchées,
- au regard des caractéristiques des joueurs,
- puis réinvestie dans le jeu réel avec mise en rapport avec ce qui a été fait avant.

Pierre Villepreux conclut en rappelant que les skills ne peuvent se substituer au travail du jeu dans sa réalité la plus complexe, à savoir l'opposition. C'est quand il y a le maximum d'incertitude que l'on peut vérifier si le transfert fonctionne ou pas.

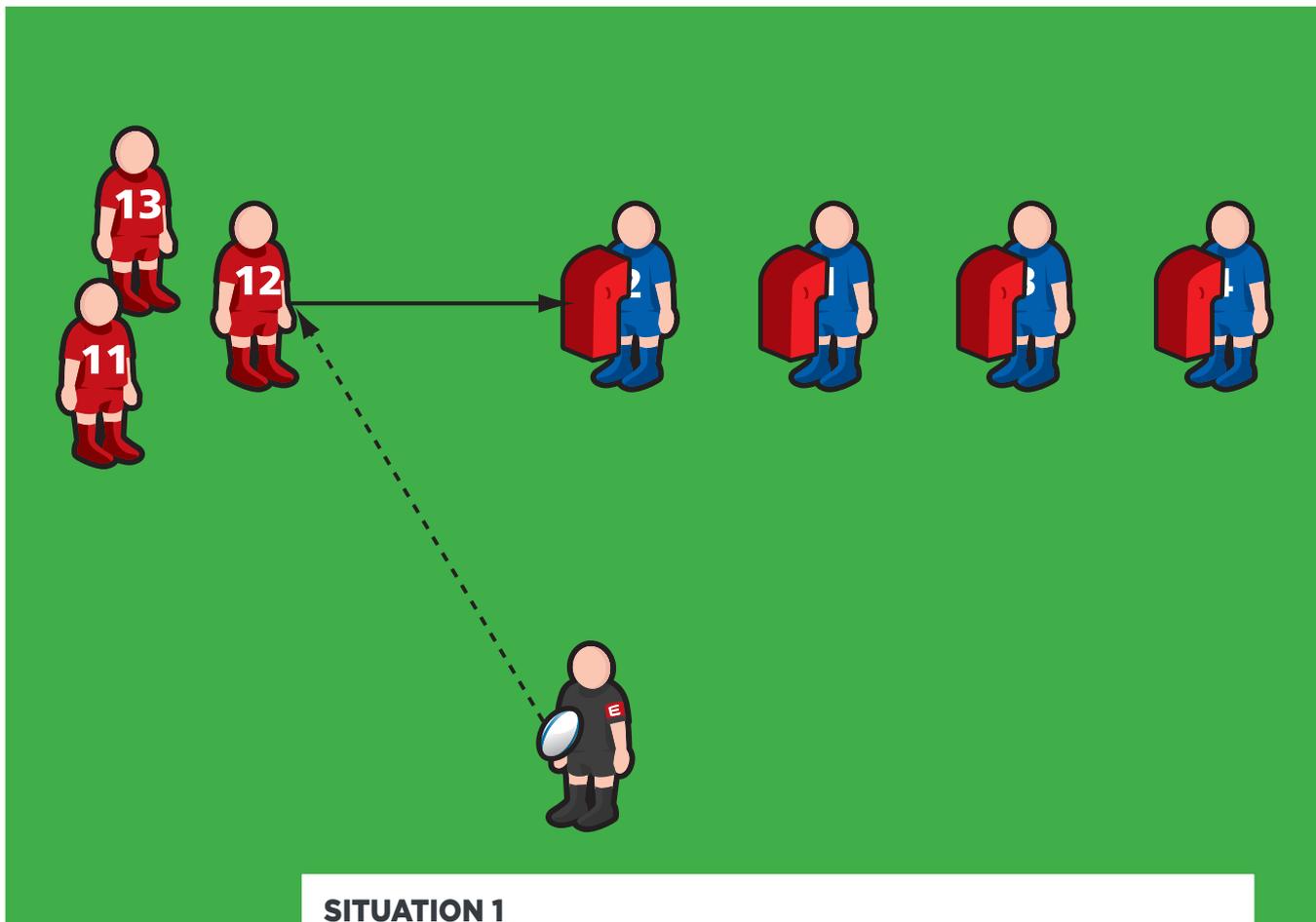
## PROPOSITION DE SÉANCE

Suite à la conférence de décembre dernier, nous avons tiré des exercices de l'intervention de Riadh Djaït en tentant de développer une séance en faveur du transfert.

Ces exercices ne sont pas tous des skills mais répondent à un thème bien précis : la gestion des duels et le soutien offensif. Notre logique de séance vise l'acquisition des attitudes des soutiens en fonction du porteur de balle. Nous mettons donc en place un premier atelier de drills suivi d'un atelier de transfert.

# EXERCICES

## LE TRANSFERT DU SKILL AU JEU RÉEL



### SITUATION 1

#### Skill (ou drill) situation fermée - Jeu debout et franchissement

#### DISPOSITIF

- 3 attaquants - 4 défenseurs avec boucliers
- Largeur : 5 m
- 7 m entre les joueurs avec boucliers

#### CONSIGNES

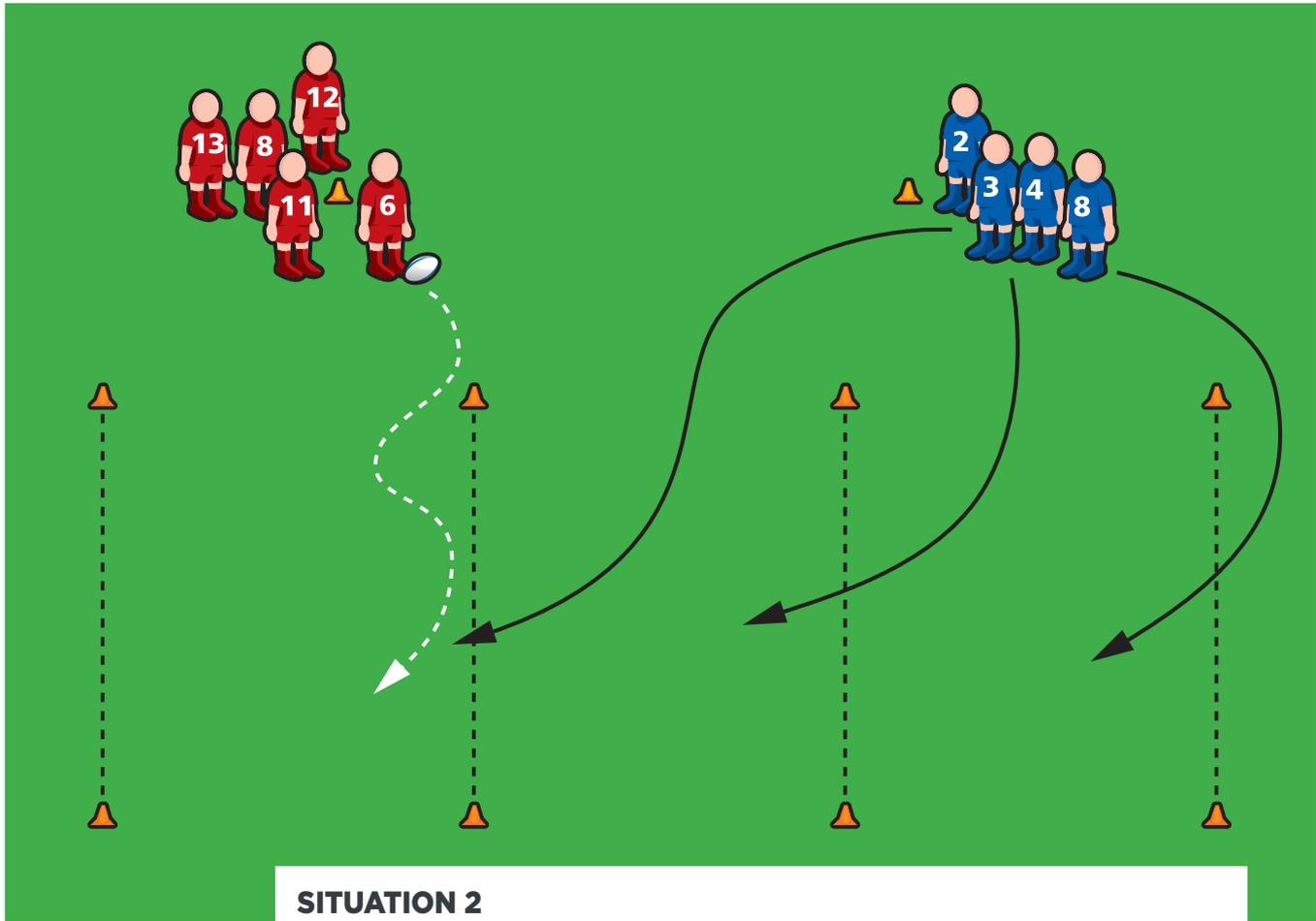
- L'entraîneur fait la passe au 1<sup>er</sup> de la cellule qui court vers le premier opposant.
- Passe avant contact pour un des 2 joueurs en soutien.
- Idem sur opposant 2, 3 et 4

#### CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Assurer la passe.
- Communication.
- Se proposer toujours dans le bon timing.

#### ÉVOLUTION

- Enlever les boucliers et modifier le type de défense.
- Passe après contact, dans la chute...
- Varier la vitesse d'exécution.



## SITUATION 2

### Skill situations jouées / ouvertes - Jeu debout et franchissement

#### DISPOSITIF

- 4 attaquants et 1 relayeur (rouges)
- 4 défenseurs (bleus)
- Largeur 12 m, Longueur 7 m par zone
- Plots
- 1 ballon

#### CONSIGNES

- Les attaquants entrent dans la zone lorsque le relayeur fait rouler le ballon, passe et rentre en jeu.
- Les défenseurs aussi entrent dans la zone de jeu et se répartissent dans les trois niveaux d'intervention qui leur sont alloués par 1 ou 2. Interdiction de changer de zone entre temps.
- Les attaquants jouent leurs duels, si le joueur est ceinturé il peut chercher une solution debout ou passer par le sol.

Intérêt : les joueurs au soutien doivent s'adapter aux différentes options que le porteur de balle peut privilégier : jeu avant contact, jeu debout après contact, jeu au sol.

#### CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Recréer la cellule avec 1 soutien extérieur et 1 soutien intérieur.
- Communication.
- Franchir et marquer.

#### ÉVOLUTION

- Augmenter le nombre de défenseurs et/ou de zone.
- Mettre la défense en retard.

**EXERCICES** (SUITE)  
LE TRANSFERT DU SKILL AU JEU RÉEL

**SITUATION 3**  
**Jeux à thème : transfert de l'apprentissage**

OBJECTIF

- Continuité du jeu avec jeu debout et conservation.

DISPOSITIF

- Largeur de terrain : 4m par participants 40m de longueur.

CONSIGNES

- Les attaquants ont 3 temps de jeu pour marquer : nous prenons en compte un temps de jeu lorsqu'apparaît une situation de jeu au sol.
- Les défenseurs récupèrent le ballon si les trois temps sont dépassés.
- Si les défenseurs récupèrent le ballon avant ils n'ont qu'un temps pour contre attaquer et marquer.
- Départ dans le désordre : tous les joueurs s'entremêlent dans la zone de jeu sans savoir quelle équipe aura la balle.

INTÉRÊT

- Privilégier le jeu debout pour une meilleure continuité.
- Travailler les attitudes de joueurs qui ne portent pas le ballon.

**TECHVX**  
REGROUPEMENT  
DES ENTRAÎNEURS  
ET DES ÉDUCATEURS DE RUGBY

**PROFITEZ DES FICHES EXERCICES SUR NOTRE SITE INTERNET !**

**Plus de 100 fiches à votre disposition dans la rubrique RUGBY > Fiches d'exercices / Thèmes de travail**

**TECHVX.ORG**

# SÉMINAIRE

TOULON, 25 & 26 MAI 2017

*En marge des demi-finales du TOP 14*

## « DE LA TECHNIQUE DE L'HALTÉROPHILIE À L'EXPLOSIVITÉ DU JOUEUR DE RUGBY »

### PROGRAMME **jeudi 25 mai**

Exposé sur la technique d'haltérophilie (salle et salle de musculation).

Analyse biomécanique, exécution du mouvement et apprentissage :

- Travail de l'arraché
- Travail de l'épaulé

Planification, programmation et pédagogie de l'haltérophilie.

Intervenant : Franck COLINOT

Exercices de transfert au rugby (partie terrain).  
Répartition en 2 groupes.

Intervenants : Lippi SINNOT et Éric DASALMARTINI

### PROGRAMME **vendredi 26 mai**

Travail de groupe sur le lien rugby – Haltérophilie animé par différents intervenants :

- Formation
- Entraînement et Programmation
- Transfert
- Gainage et renforcement

Retour des groupes, échanges et bilan.

**Possibilité d'assister aux demi-finales du TOP 14**



**INSCRIPTION  
RENSEIGNEMENT**

**CONTACT@TECHXV.ORG**

# LA TACTIQUE DU CLIC

PHASE 1

PREMIER RIDEAU  
DE LECTURE



PHASE 2

CONCENTRATION  
DES INFORMATIONS,  
PRÉPARATION  
DES STRATÉGIES...

PHASE 3

CONSULTATION  
DU SITE INTERNET



[www.techxv.org](http://www.techxv.org)



# JE M'ENGAGE

**TECHXV**  
REGROUPEMENT  
DES ENTRAÎNEURS  
ET DES ÉDUCATEURS DE RUGBY